

[Juillet 1911]

Poursuis ta route cher Messenger en emportant pour chacun de mes enfants mes affectueux embrassements. Tous ces temps-ci sont remplis de souvenirs bien douloureux, et consolants aussi cependant les derniers jours si pénibles que notre chère Germaine a passé (sic) en ce triste monde. Je les revis ces journées d'il y a un an, moments par moments heures par heures !

Enfin pour elle, elle est heureuse j'en ai la douce confiance. Pour ceux qu'elle a laissés que la sainte volonté de Dieu soit faite.

Ci-inclus une lettre que j'ai reçue de Louise il y a 4 jours. En mai j'en ai remis une autre à Henri alors que le Messenger allait passer chez lui. Il l'a donnée à Alice et il pense que peut-être elle a été remise à Gonzague en tous les cas si cette lettre se retrouve elle sera jointe au Messenger à son prochain passage.

Puisque nous n'avons plus St Saulve pour nous réunir nombreux, j'avais pensé vous réunir pendant les vacances soit à la salle Watteau, ou à Bonsecours. Cette idée m'est venue en allant voir François quand il était à Péruwelz. J'avais pensé qu'une réunion à Bonsecours serait plus agréable surtout pour la jeunesse, que de se trouver à la salle Watteau entre 4 murs [illisible]

Mais la proposition que fait Henri de donner une réunion à la Briquette serait infiniment plus agréable à tout point de vue si Henri et Alice le voulez bien, et j'en ai déjà parlé à Henri, ce serait à la Briquette que je vous recevrais tous aussi nombreux que possible et à la date qui vous conviendra le mieux. Vers la fin de septembre serait je crois le meilleur moment pour se trouver nombreux. Généralement on est rentré de voyage [reste de la ligne illisible]

Meilleurs baisers à tous

Votre mère toute dévouée,

